



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE  
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **Rapport du jury**

**Concours : Capes externe**

**Section : langues vivantes étrangères : néerlandais**

**Session 2022**

Rapport de jury présenté par :  
Ruben IN 'T GROEN, secrétaire général du jury  
chargé de mission d'inspection générale

*Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury*

## **SOMMAIRE**

Avant propos	p. 3
Rappel des épreuves	p. 4
<i>Épreuves d'admissibilité :</i>	
Épreuve écrite disciplinaire	p. 6
Épreuve écrite disciplinaire appliquée	p. 10
<i>Épreuves d'admission :</i>	
Épreuve de leçon	p. 14
Épreuve d'entretien	p. 17
Annexes	p. 18

## Avant-propos

Pour ce premier concours de capes externe depuis 2016, le jury se félicite de son déroulement sans encombres et dont l'organisation n'a pas été compliquée par des conditions sanitaires dégradées. Il remercie le secrétariat de l'UFR LEA de l'Université de Lille de son accueil ainsi que de la disponibilité et la grande réactivité du personnel.

Pour cette édition, la nouveauté était la mise en place d'une épreuve orale de mises en situation professionnelle, pour laquelle les candidats s'étaient visiblement bien préparés – même si le jury regrette qu'ils aient été d'un nombre très faible. Nous adressons évidemment nos félicitations à la candidate reçue pour le seul poste.

Ruben IN 'T GROEN  
Secrétaire général du jury

# Rappel des épreuves

## **Epreuve écrite disciplinaire (coefficient 2)**

*Durée* : six heures

L'épreuve permet d'évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement du collège et du lycée. L'épreuve se compose de deux parties :

- a) Une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation et pouvant comprendre également un document iconographique. Le dossier est en lien avec le thème ou un des axes inscrits au programme.
- b) Au choix du jury, un thème et/ou une version. Cet exercice peut être réalisé à partir d'un des documents du dossier.

## **Epreuve écrite disciplinaire appliquée (coefficient 2)**

*Durée* : six heures

L'épreuve place le candidat en situation de choisir des documents, d'en produire une analyse critique, puis de construire une séquence d'enseignement à partir du sujet remis par le jury. Elle permet d'évaluer la capacité du candidat à concevoir et mettre en œuvre une séquence d'enseignement permettant la structuration des apprentissages à un niveau visé et au regard des instructions officielles.

L'épreuve, rédigée en langue française, prend appui sur des supports de natures différentes (texte, document audio présenté sous forme de script, iconographie, extrait de manuel, etc.) en lien avec le thème ou l'axe proposé au candidat et susceptibles d'être utilisés dans la cadre d'une séquence pédagogique au niveau ou dans les conditions d'enseignement indiqués par le sujet. Ils peuvent être accompagnés de documents annexes destinés à en faciliter la mise en perspective.

Parmi ces supports, le candidat opère des choix. Sur la base de l'étude et de la mise en relation des documents qu'il sélectionne, il conçoit et présente la séquence pédagogique qu'il envisage. Il mentionne ses objectifs (linguistiques, communicationnels, culturels, éducatifs, etc.) et les moyens et stratégies qu'il compte mettre en œuvre pour les atteindre en fonction de la classe.

Les textes en langue étrangère qui figurent parmi les supports proposés à la réflexion du candidat comportent une sélection de faits de langue, signalés par un soulignement. Le candidat décrit, analyse et explicite en français, selon les indications mentionnées par le sujet, un ou des faits de langue dans la perspective du travail en classe lors de cette séquence pédagogique.

## **Épreuve de leçon (coefficient 5)**

*Durée* : une heure

L'épreuve a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement. Elle permet d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise pédagogique du candidat, notamment sa capacité à analyser, sélectionner et préparer des supports de travail de qualité pour la conception et la mise en œuvre de la séance.

L'épreuve prend appui sur un document audio ou vidéo en langue étrangère se rapportant à l'un des thèmes ou axes figurant au programme des classes de collège et de lycée et ne dépassant pas trois minutes. Le candidat peut être conduit à rechercher, pendant le temps de préparation, un ou deux autres documents en lien avec celui proposé dans l'objectif de la conception de la séance, au sein d'un ensemble documentaire mis à sa disposition ou par une recherche personnelle pour laquelle il dispose d'un matériel lui permettant d'accéder à internet, selon l'organisation retenue par le jury.

L'épreuve comporte deux parties. Chaque partie compte pour moitié dans la notation. La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

### *Première partie*

- *Durée* : 30 minutes maximum (exposé : 15 minutes maximum ; entretien : 15 minutes maximum)

Une première partie en langue étrangère pendant laquelle le candidat restitue, analyse et commente le document audio ou vidéo proposé par le jury, puis présente le ou les documents qu'il a choisi(s) et explicite ses choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe.

Des éléments de contexte portant sur l'exercice du métier, qu'il exploite pendant le temps de préparation, peuvent éventuellement être fournis au candidat. Cet exposé est suivi d'un entretien.

### *Seconde partie*

- *Durée* : 30 minutes maximum (exposé : 20 minutes maximum ; entretien : 10 minutes maximum)

Une seconde partie en français pendant laquelle le candidat présente au jury les objectifs d'une séance de cours et expose ses propositions de mise en œuvre.

Le candidat propose des pistes d'exploitations didactiques et pédagogiques du document audio ou vidéo et, le cas échéant, du ou des documents qu'il a choisis. Il construit sa proposition en fonction de l'intérêt linguistique et culturel que les documents présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie et le niveau visé. Le candidat propose un déroulement cohérent avec des exemples concrets d'activités.

Cet exposé est suivi d'un entretien durant lequel le candidat est amené à préciser ses choix.

## **Épreuve d'entretien (coefficient 3)**

*Durée* : 35 minutes

L'épreuve porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation. L'entretien se déroule en français.

L'entretien comporte une première partie d'une durée de quinze minutes débutant par une présentation, d'une durée de cinq minutes maximum, par le candidat des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury.

La deuxième partie de l'épreuve, d'une durée de vingt minutes, doit permettre au jury, au travers de deux mises en situation professionnelle, l'une d'enseignement, la seconde en lien avec la vie scolaire, d'apprécier l'aptitude du candidat à :

- s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, et les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.),
- faire connaître et faire partager ces valeurs et exigences.

### L'épreuve de composition

#### Problématique

Pour le sujet de 2022, le thème retenu était « Représentation de soi et rapport à autrui », décliné en cinq documents que les candidats étaient priés de mettre en relation autour d'une problématique de leur choix. Il était inutile de reformuler in extenso le contenu des documents, car ils sont bien connus du jury qui les a sélectionnés.

Le dossier était relativement homogène et n'a pas déconcerté les candidats, qui ont construit leurs analyses autour de questions pertinentes telles que « Avons-nous besoin de (la culture de) l'Autre pour améliorer notre image de soi ? » ou « Qu'est-ce qu'un peuple ? Comment construire notre identité ? De qui nous inspirer ? ».

Bien sûr, l'erreur aurait été de succomber à la tentation de réduire les points de vues exprimés à une forme d'essentialisme, dans lequel « l'âme inaliénable » d'une nation serait idéologiquement figée. En évitant cet écueil, la difficulté consistait à pouvoir connecter de manière limpide chaque document au thème central, à analyser son apport spécifique à la problématique de l'identité et de l'auto-représentation dans nos relations dynamiques à l'Autre, que ce soit dans le domaine historique, sociologique, psychologique, communicationnel, ou littéraire.

#### Méthodologie

Sur un niveau purement formel, les copies des candidats correspondaient aux exigences : une introduction, la problématique avec quelques questions clefs, l'annonce du plan, puis une analyse argumentée suivie d'une conclusion qui répond aux questions que sous-tendent la problématique. Traiter les documents un à un dans l'ordre du dossier, en les reliant uniquement au thème sans les croiser entre eux, ne correspond pas aux attendus.

Le jury regrette également qu'aucun candidat n'ait pensé à recontextualiser sa problématique du thème de civilisation au programme (les Pays-Bas et la Flandre dans la période de l'entre-deux-guerres) et de nourrir sa réflexion d'exemples tirés des années qui ont connu, notamment, la montée du fascisme et du nazisme en Europe. Les meilleures copies mobilisent en plus des connaissances culturelles spécifiques, comme, par exemple, la différence de la place de l'enseignement de la littérature aux Pays-Bas (pragmatique, utilitariste) et la France (humaniste, universaliste).

#### Analyse des documents

Les indications paratextuelles, telles le nom de l'auteur, le(s) destinataire(s), la source ou le lieu de publication ainsi que le contexte historique, sont autant d'éléments qui doivent guider l'interprétation d'un document. Naturellement, le style et les références (in)directes doivent aussi être pris en compte quand cela éclaire le lecteur sur l'intention et la portée de l'énoncé.

Le document **A**, intitulé « Gewoon opnieuw beginnen : literatuuronderwijs na het barbarendom », est un extrait d'un pamphlet écrit par J.A. Dautzenberg, auteur du manuel de littérature le plus utilisé aux Pays-Bas (*Literatuur, geschiedenis en theorie*). Ce texte a été publié sur le site officiel de l'Union pour la langue néerlandaise (Nederlandse Taalunie). L'auteur y critique les récentes réformes ministérielles et polémique sur la nature et l'utilité de l'enseignement de la littérature au lycée. L'efficacité comptable ('efficiënter') y est opposée à une position qui est laissée implicite par l'auteur, soulignant son évidence avec un style polémique ('barbarendom'), et en refusant de donner le moindre argument. Aux candidats, donc, d'explicitier la position de l'auteur, qui défend la littérature en tant qu'objet d'étude nécessitant des connaissances historiques, artistiques et linguistiques propres à l'aire culturelle dont elle émane. L'étrangeté de la littérature française ou allemande est donc double par son éloignement tant linguistique que culturelle, voire triple si on y ajoute la distance historique qui sépare le texte du lecteur moderne. Lire une oeuvre littéraire en langue étrangère est ainsi une entrée en terrain inconnu, qui donne l'occasion de se décentrer et d'appréhender non seulement une pensée

étrangère, mais, indirectement, aussi de s'interroger sur soi-même par une confrontation à l'Autre. En plus de servir, accessoirement, à l'apprentissage de la langue.

Le document **B**, extrait de l'encyclopédie littéraire la plus récente, présente la biographie de l'écrivain flamand Willem Elsschot, dont le roman double *Lijmen / Het been* était au programme. Le texte problématise la relation ambivalente entre la fiction littéraire et les éléments autobiographiques qu'elle contient. Tout individu qui se décrit, se livre à un exercice de fictionnalisation de son identité. Produire un texte sur soi-même, son identité, c'est mettre en récit le 'je' auquel nous voulons croire ou faire croire aux autres (cf. l'identité narrative de Paul Ricoeur). Les techniques littéraires dont use Elsschot dans son œuvre sont une forme supérieure de manipulation rhétorique, en même temps qu'un commentaire ironique des contradictions que le récit lui-même produit. Nous sommes en droit de dresser des parallèles au niveau collectif avec l'identité nationale, quelle qu'elle soit.

Le document **C** nous vient du site officiel du conseil scientifique du gouvernement néerlandais et parle de la question épineuse de l'identité nationale. Il présente le point de vue que ladite identité ne peut se résumer à une histoire, à des valeurs ou à une culture commune, mais qu'elle prend forme dans un projet d'avenir, un vouloir-être collectif qui crée des liens au-delà des différences entre les habitants. Les sages du conseil tentent de déminer le terrain politique en soulignant les écueils d'une identité rigide formulée uniquement en référence au patrimoine et aux valeurs du passé. Ce document ouvre le débat sur l'avenir et la recherche de consensus dans les modes de vivre ensemble, tout en conservant nos différences ('minder risico's op uitsluiting'). La représentation de soi y est conçue comme un projet dans le débat, et non comme la recherche d'une solution définitive qui clôturerait culturellement et idéologiquement l'espace géographique.

Le document **D** est un cartoon, paru dans la revue culturelle bilingue *De Franse Nederlanden / Les Pays-Bas français*, dans lequel un homme et une femme se moquent des Français qui ne parlent pas bien anglais, ce qui oblige les Néerlandais à apprendre le français. Bien sûr, les Pays-Bas se classent en haut du English Proficiency Index, tandis que la France se situe plus bas parmi des pays comme l'Argentine ou le Liban. Beaucoup de Néerlandais sont fiers de leur polyglossie (en se moquant gentiment de l'incompétence des autres), mais ils ignorent souvent que l'aptitude à communiquer en français et allemand a chuté de manière dramatique ces dernières décennies (cf. document A). Et ne pas connaître la langue et la culture de ses voisins risque d'éroder non seulement la solidarité avec ces nations, mais cela affaiblit également la capacité à s'auto-évaluer à travers le regard des étrangers qui nous sont les plus proches – comme le montre aussi le document d'après.

Le document **E** est un long extrait du discours prononcé par l'historien français Christophe de Voogd, dans lequel il analyse la relation spéculaire entre les Pays-Bas et la France, décrite par Johan Huizinga. Dans l'œuvre du célèbre historien, la France est souvent évoquée afin de mieux définir, paradoxalement, le caractère spécifique des Pays-Bas. Connaître son pays, son histoire et sa culture n'est possible qu'à travers l'étude d'autres nations, et en priorité celles qui nous entourent. Comme elle reflète qui nous sommes, l'interprétation que nous faisons de ces voisins étrangers et intimes doit elle-même être le sujet de réflexion – voici ce qui constitue le cœur du sujet de la rédaction.

## L'épreuve de traduction

La traduction en un temps limité est un exercice difficile auquel nous conseillons les candidats de s'entraîner régulièrement. La difficulté principale est cette double contrainte : rendre en langue étrangère l'esprit du texte, tout en ne s'éloignant pas trop de l'original. En cas de difficulté, il ne faut pas laisser de blancs, ni, au contraire, proposer plus d'une seule traduction. Et n'étant pas certain de la traduction précise d'un mot, il est souvent préférable de contourner le problème en proposant une paraphrase.

### Version

La qualité globale des traductions du document C était remarquable. Nous avons constaté de la part des candidats une bonne maîtrise des deux systèmes linguistiques. La plupart ont fait preuve d'une

compréhension fine, ainsi que de souplesse et même de créativité appréciables dans certaines propositions.

Toutefois, quelques mots ont posé problème, notamment 'invalshoek' (angle de réflexion, et non \*point de départ), 'huiverig zijn' (pas \*être en difficulté, être réticent), 'lastig' (pas \*pénalisant, mais pénible), 'leefgebied' (territoire, et non \*milieu de vie).

La grammaire aussi réserve son lot de sujets épineux. De manière générale, il faut veiller à éviter des calques. Cela est particulièrement vrai pour l'absence de l'article défini en néerlandais : 'Debat over nationale identiteit' ou encore 'project Nederland'. Un autre point bien connu est l'utilisation fréquente du participe passé adjectivé en néerlandais, qui nécessite parfois une paraphrase en français ('une population de plus en plus diverse' / 'toenemende diversiteit'). Notons enfin que l'utilisation du passé simple est à éviter (\*'ce texte fut publié').

## Thème

Le document E est un discours prononcé par l'historien français Christophe De Voogd à l'intention d'un public averti. Par conséquent, cet écrit oralisé est rédigé dans un registre soutenu. Cela a posé parfois problème aux candidats. Dans un tel contexte, il semble préférable de traduire parler par 'spreken' au lieu de 'praten', par exemple. Et ne pas bien comprendre l'expression 'relation spéculaire' induit forcément le candidat en erreur sur l'ensemble de l'interprétation du texte, car elle se trouve au cœur de l'exposé de l'historien. D'ailleurs, si les candidats ne peuvent pas être familiers avec toutes les références culturelles, connaître le titre de l'œuvre majeure de Huizinga (*Herfsttij der Middeleeuwen*) doit faire partie du bagage intellectuel d'un enseignant de néerlandais.

Cela dit, comme pour le thème, l'ensemble des traductions proposées était d'une qualité admirable. Les candidats se sont montrés pour la plupart à l'aise dans cet exercice pourtant pas évident, d'autant plus que le temps d'exécution était très limité.

## Proposition de traduction

### *De spiegelrelatie tussen Nederland en Frankrijk*

In het werk van Huizinga is er – gelukkig! – veelvuldig sprake van Frankrijk, maar belangrijker dan het aantal verwijzingen is de manier en het moment waarop de verwijzingen voorkomen, hoe zij in de strategie van Huizinga's betoog worden opgenomen. Deze strategie, ik herhaal het nog eens, heeft als doel de Nederlandse eigenheid aan te tonen en de Nederlandse identiteit te waarborgen. Wat dus moet worden blootgelegd, is de spiegelrelatie die Huizinga opbouwt tussen Nederland en Frankrijk. Anders gezegd: als Huizinga over Frankrijk spreekt, is dat altijd in een al dan niet expliciete verhouding tot Nederland, tot de Nederlandse cultuur of tot de Nederlandse sociaal-politieke verhoudingen.

Het ligt in de lijn van zijn onderwerp dat Huizinga zich interesseert voor de die grote buurlanden : want Nederland is een klein grondgebied (maar geen klein land), met meer 'buitenland' dan 'binnenland', dat in voortdurend contact heeft gestaan met Frankrijk, Engeland en Duitsland. Het gaat hier om een gemeenplaats die door Huizinga veelvuldig wordt herhaald, maar die wij in onze logica als volgt moeten interpreteren : de drie landen vormen evenzovele zijden van een complexe spiegel waarin Nederland zichzelf beziet. Zij spelen om toerbeurt de rol van model en tegen-model, al naargelang de verschillende aspecten van hun beschaving, de tijdperken van hun geschiedenis, maar ook in het licht van de persoonlijke ontwikkeling van Huizinga.

Hier ligt ongetwijfeld de reden waarom Huizinga, als hij het heeft over de relaties van Nederland met één van die landen, zo vaak verwijst naar een ander land. Het verklaart waarom hij zich zo heeft geïnteresseerd voor de relaties tussen de andere landen onderling en het beeld dat ze van elkaar hebben. Hij legt in het bijzonder de nadruk op de Frans-Duitse relatie; twee naties die zich in verhouding tot elkaar definiëren, die sinds lang door elkaar zijn geobsedeerd, kortom, die bij uitstek een spiegelrelatie met elkaar onderhouden.

Dit thema van de spiegel spruit niet uit mijn fantasie voort. Huizinga gebruikt het, in het bijzonder om de relatie tot de ander te definiëren: de Nederlanders beschikken zo door de Nederlandse taal over "een eigen spiegel, om het vreemde op te vangen", en verder is Nederland voor Duitsland "een getrouwer spiegel, dan de meeste volken haar voorhouden". Wij vinden kortom in de internationale



problematiek een van de beste illustraties van het historische denkproces van Huizinga. Het sleutelconcept ervan is dat van de afbeelding, en hierin ligt volgens mij de verregerende moderniteit van zijn werk besloten.

Hoe moeten we nu deze afbeelding van Frankrijk bij Huizinga karakteriseren? Zijn Franse tijdgenoot Lucien Febvre, een van de oprichters van de befaamde *Ecole des Annales*, verklaart getroffen te zijn door het ambivalente van de collectieve gevoelens die Huizinga in *Herfstij der Middeleeuwen* waarneemt. Hetzelfde begrip van ambivalentie zou ik hier willen gebruiken. Klaarblijkelijk is er hier niets verbazingwekkends noch origineels aan. Iedereen weet dat het beeld dat Nederland van Frankrijk heeft ambivalent is. Wij zullen bij Huizinga deze houding terugvinden: een houding van aantrekking/afwijzing, een complex van minder- en meerderwaardigheid en voor de Nederlanders zeer kenmerkend, zowel op cultureel als op politiek gebied. Achter dit cliché ligt echter een heel andere relatie en ik wil vervolgens aantonen hoezeer de verwijzing naar Frankrijk bij Huizinga centraal staat, in het bijzonder in de persoonlijke relatie die hij met de geschiedenis onderhoudt.

*Traduction* : Harry Bos

### Conception d'une séquence pédagogique

Le travail de didactisation des documents nécessite une analyse minutieuse et comparative. Elle servira de base pour la séquence pédagogique à concevoir. Il faut donc identifier le contexte dans lequel fonctionnent les documents, les entraves à la compréhension qu'ils contiennent ainsi que la richesse culturelle que l'on pourrait exploiter. Le candidat déterminera le thème commun, formule une problématique et l'inscrit ensuite dans un axe du programme.

Certains candidats ont fait référence à de nombreux documents annexes qu'ils utilisent pour une séquence sur le thème des inondations, décrivant une séquence déjà réalisée et allant parfois jusqu'à raconter minutieusement une sortie scolaire qu'ils ont organisé. Ce n'est pas ce qui est demandé ; la séquence présentée doit s'appuyer principalement sur les documents proposés par le jury.

Le candidat expliquera le rôle des activités proposées dans l'ensemble du projet. Il convient également de décrire de manière concise les apports linguistiques et leur fonction dans l'ensemble du projet, notamment en préparation de la tâche finale de production. Celle-ci doit être située dans une situation de communication clairement définie, crédible et motivante pour les élèves. La contextualisation ou la scénarisation sont indispensables, ainsi que l'énonciation claire des instructions pour les élèves et les critères d'évaluation en termes linguistiques, communicatifs, pragmatiques et culturels.

#### *Document A*

Tirés du site bien connu du journal pour la jeunesse (jeugdjournaal), deux courts articles sur le même événement d'actualité de l'été 2021, à savoir les inondations dans le Limbourg causées par le débordement de la Meuse. Sur le site, les documents sont accompagnés d'au moins une vidéo (mentionnée dans le deuxième texte), ce qui facilite la compréhension de cette actualité.

Le texte contient des références à des localités sans doute inconnues des élèves, à côté de mots peu fréquents. Toutefois, les élèves pourraient repérer quelques champs lexicaux, comme celui de la météo ('regenen', 'waaien'). Ensuite, il faudrait se focaliser sur le nouveau lexique (cible), utile pour toute la séquence : 'overstromen', 'redden', 'de (over)last'. Le sens d'autres mots peut être déduit en contexte ou à l'aide de la vidéo ou d'une image. Des mots tels 'het leger' ou 'de molen' ne constituent donc pas nécessairement une entrave à lever explicitement. Les élèves pourront très bien faire sens de ces textes sans en avoir une compréhension détaillée. Il suffit qu'ils s'entraînent à décrire et à raconter les événements. S'attarder sur la forme passive présente dans le premier texte ('Het leger is ingezet'), par exemple, serait contre-productif à moins que l'enseignant anticipe le besoin pour les élèves de comprendre ou d'acquérir cette structure pour la suite de la séquence.

#### *Document B*

Ce texte analyse la valeur symbolique du combat contre l'eau aux Pays-Bas. En effet, l'eau est à la fois un fléau et une source de richesse, et les grands ouvrages de défense contre les eaux sont aussi bien un défi technologique qu'un catalyseur de l'identité nationale. La conclusion ouvre sur l'avenir menacé des Pays-Bas à cause du réchauffement climatique et la montée du niveau des mers.

En mettant en perspective ce thème historique et culturel très important pour les Pays-Bas, il s'adresse néanmoins plus aux enseignants qu'aux élèves. Il peut servir à l'interprétation des documents D, E et F, mais ne semble pas directement exploitable dans une séquence pédagogique pour une classe de Première LVb (niveau visé A2 vers B1), étant donné la charge lexicale trop élevée et des structures grammaticales relativement complexes employées. D'ailleurs, tous les candidats ont écarté ce document de la séquence présentée.

### Document C

L'utilisation de l'extrait d'un roman dans lequel deux scènes évoquent la catastrophe de 1953 permet de personnaliser l'événement historique. Eventuellement, le film *De storm* qui a été réalisé à partir du roman pourrait aussi servir comme support.

La première partie est un dialogue entre un ingénieur qui vient prévenir les habitants du danger imminent, sans être cru. Le levier des émotions implicites peut faciliter l'accès au sens, mais tout travail de compréhension nécessiterait un délestage lexical important en amont. La seconde partie du texte ne contient pas de dialogues et est beaucoup plus difficile d'accès, à moins que les élèves aient accès au film. Une exploitation possible serait de simplifier les dialogues du premier paragraphe dans le but de les transformer en une saynète que les élèves pourraient jouer en classe. L'accent pourrait être mis sur les différentes interprétations possibles au niveau des émotions des personnages, en variant les accentuations et les intonations des répliques.

### Document D

Le dessin montre un garçon avec des sabots qui bouche un trou dans une digue avec son doigt. Cela fait référence à une légende bien connue aux Pays-Bas, celle de Hansje Brinker, le héros de Haarlem, qui aurait ainsi su éviter l'inondation de sa ville. Ironiquement, dans le dessin le personnage nage lui-même déjà sous l'eau, à côté d'un rapport sur le changement climatique.

Le document est relativement simple à décrire, mais les élèves auront probablement un peu plus de difficulté à l'interpréter à cause des éléments culturels implicites : l'allusion à la légende et la référence à la montée des eaux. Les élèves pourront aussi s'appuyer sur les connaissances acquises lors de l'exploitation du document A, bien sûr, mais afin de les mettre sur la bonne piste, l'enseignant pourrait leur montrer quelques lignes et/ou une image de la page Wikipédia sur Hansje Brinker. Ceci peut donner lieu à un travail sur l'expression d'un avenir hypothétique (le conditionnel avec si : 'Als ...dan') pour parler des conséquences possibles de la montée des eaux. Le but étant de faire sortir le message implicite suivant : à cause du changement climatique et de la montée des eaux, la menace d'une (nouvelle) inondation aux Pays-Bas est réelle. Il va falloir un peu plus que l'ingéniosité d'un garçon pour éviter la prochaine catastrophe.

### Document E

Le tableau de Alma Tadema met en scène un chat noir et un bébé très blond dormant paisiblement dans son lit en pleine mer. Une fois le titre lu (*L'inondation du Biesbosch en 1421*) et la référence géographique élucidée, le document devrait susciter la curiosité des élèves. Le chat a une attitude normale, puisque c'est un animal qui a la réputation d'avoir peur de l'eau, mais quel est l'énigme de l'enfant qui dort dans un lit flottant sur les vagues ? Le peintre veut-il alerter la population contre un faux sentiment de sécurité, en représentant l'inondation comme un déluge biblique et le lit comme une arche ? Aux élèves de mobiliser leurs compétences culturelles. Le tableau illustre bien sûr l'étendue historique du problème des inondations, et la mythologie nationale qui a fini par les entourer. Et pour le comprendre, il est nécessaire de mettre le tableau en relation avec les autres documents. Toutefois, le but est de déclencher la parole de l'élève, que le tableau interroge : que chacun formule son propre point de vue argumenté.

### Document F

Le texte est celui d'une chanson sur une inondation manquée. Il contient tous les thèmes déjà évoqués auparavant, en alliant les drames du passé et à venir dans une narration, mettant en scène une fille et ses rêves d'aventure et d'amour. La modalité présente de manière récurrente est celle de la fiction à l'aide du conditionnel (cf. Analyse de faits de langue). Et comme dans les autres textes, le vocabulaire de la catastrophe est partout : 'redden', 'watersnood', 'verdrinken' (synonyme de 'verzuipen'), 'veilig'. D'autre part, la chanson est particulièrement riche en émotions, souvent implicites : l'espoir ('zou willen'), la peur ('bang'), la tristesse ('snikken'), le mépris ('stomme Joris en Joël'), l'amour ('kussen', 'verdronk ik in jouw ogen'), la haine ('die liet ik mooi verzuipen'), ainsi qu'une forme ironique de déception (cette digue qui refuse malheureusement de rompre !).

Les élèves pourraient se servir du clip accessible sur le site où se trouve la transcription des paroles de la chanson. Et, éventuellement, un travail d'élucidation par groupe par strophe pourrait accélérer l'accès au sens plus précis. La séquence ayant un thème plutôt pesant et dramatique, cette chanson offre la possibilité d'alléger l'ambiance. L'enseignant pourrait demander aux élèves d'apprendre les paroles (d'une strophe) et de les chanter.

### Proposition d'une séquence pédagogique

Classe : Première LVb. Niveau visé : A2 → B1. Notion : Fictions et réalité > 'Watersnood'				
Supports	Activités langagières / activité	Lexique	Grammaire	Culture
<ul style="list-style-type: none"> <li>carte Pays-Bas, relief et altitude</li> <li>document E</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>CO / CE : petit QCM ou quiz sur la géographie des P-B</li> <li>PO : description du tableau, nommer les émotions, expliciter la situation</li> <li>PO : improvisation dialogues parents de l'enfant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>météo</i> : de storm, regenen, waaien</li> <li><i>émotions</i> : bang, rustig</li> <li><i>catastrophes</i> : de polder, het gevaar, stromen, verdrinken, de overstroming</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>mots interrogatifs</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>historique relief &amp; altitude des P-B</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>document A</li> <li>vidéo associée (15/07/2021)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>CE : repérage des verbes &amp; des mots-clefs</li> <li>PO : résumé par déduction des événements 2021 &amp; vérification via éléments visuels de la vidéo</li> <li>PO : hypothèses sur les causes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>catastrophes</i> : redden, de (over)last, het leger, de molen, overstromen</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>imparfait &amp; passé composé</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>inondations récentes de la Meuse aux PB</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>document D</li> <li>'De held van Haarlem' (wiki)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>PO : description du dessin</li> <li>CE : mise en relation légende &amp; cartoon</li> <li>PO : interprétation du dessin</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>catastrophes</i> : de dijk, het gat, (door)breken, de stijging, de verandering</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>futur</i> : 'zal / zullen'</li> <li><i>conséquence</i> : 'Als... dan zal...'</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les P-B face au changement climatique &amp; la montée des eaux</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>document F</li> <li>clip associé (vimeo)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Gram : repérage verbes &amp; mots cibles</li> <li>CE : apparier strophes et clip,</li> <li>PO : interprétation &amp; justification émotions</li> <li>PE : réécriture auto-portrait strophe 3 (défauts &amp; qualités)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>émotions</i> : de hoop, de angst, bang, triest, de haat, teleurgesteld, verliefd</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>expression d'une fiction avec le conditionnel : 'zou / zouden'</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Tâche finale PO : réalisation d'un reportage radio fictif lors d'une catastrophe naturelle aux P-B ('en direct' : commentaire des événements, interviews victimes et secours)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>météo</i></li> <li><i>émotions</i></li> <li><i>catastrophes</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>mots interrogatifs</i></li> <li><i>futur</i></li> <li><i>conditionnel</i></li> </ul>	

## Analyse de faits de langue

Cet exercice demande aux candidats une analyse formelle d'un phénomène linguistique afin d'en dégager les éléments pertinents qui pourraient servir dans une séquence pédagogique. Il s'agit donc de décrire et d'analyser, puis d'ouvrir vers des pistes d'exploitation ou d'intégration didactique, sans que l'exercice ne devienne une sorte de cours de grammaire *ex cathedra*, et encore moins un exposé sur des phénomènes linguistiques annexes.

Les verbes à l'imparfait soulignés dans la chanson de Katinka Polderman font référence à une double problématique didactique. Tout d'abord, on constate qu'il s'agit exclusivement de formes irrégulières ('zou', 'voer', 'zat', 'was', 'zag'). L'imparfait et ses différentes formes sont évidemment un objet d'apprentissage connu pour les enseignants et les élèves. Quelques candidats rappellent utilement la construction des formes régulières, bien que cela ne méritait pas de s'y étendre sur deux pages pleines.

Le second thème à aborder était celui de l'utilisation du conditionnel en néerlandais, qui diffère de celle en français. Le conditionnel en néerlandais se forme à l'aide de l'auxiliaire 'zou', semblable à son cousin anglais 'would', au lieu d'une flexion sur la base verbale en français. 'Zou' est donc à la fois l'imparfait de 'zullen' et auxiliaire du conditionnel, ce qui mérite d'être porté à la connaissance des élèves.

Notons que les verbes conjugués au conditionnel ont différentes utilisations en français. Nous pouvons les employer dans une phrase hypothétique introduite par 'si' (*Si j'étais riche, j'achèterais une grande maison*), pour exprimer un futur dans le passé (*Elle croyait qu'il viendrait au cinéma*), ou encore, à la forme interrogative, pour exprimer une forme de politesse (*Pourrais-tu me passer le sel, s'il te plaît ?*). Dans la chanson « Watersnood », il s'agit de la quatrième manière d'utiliser le conditionnel, à savoir l'emploi modal pour exprimer l'irréel du présent (*J'aimerais partir*).

Revenons au néerlandais, qui permet de substituer la forme de l'imparfait au conditionnel. Tous les verbes soulignés font ici partie d'un ensemble narratif qui exprime l'éventualité ou plus précisément l'imaginaire. Dans la dernière strophe, par exemple, nous constatons l'alternance entre l'imparfait et la forme conditionnelle avec 'zou' ('zou willen', 'bracht', 'zei', 'pakte', 'zou kussen', 'zou drogen', 'aankeek', 'verdronk'), sans que la temporalité ou la modalité soit modifiée. La chanson est le récit d'un monde fictif et non une narration d'une aventure passée.

### Restitution d'un document vidéo

Le document vidéo n'a posé de sérieux problèmes de compréhension à aucun candidat. L'extrait d'émission d'actualités néerlandaise, inspirée du Late Night Show étatsunien, thématise l'inégalité femmes-hommes de manière humoristique et en même temps informative. Le but de cette émission de télévision est clairement d'amuser un public adulte. Le débit de parole est très élevé, les jeux de mots fréquents, les implicatures conversationnelles nombreuses, et le registre de langue parfois inadapté aux enfants.

Afin de contextualiser le document, les candidats pouvaient référer à l'histoire de l'émancipation des femmes aux Pays-Bas, notamment les combats d'Aletta Jacobs (études, droit de vote) et des Dolle Mina's et la lutte pour l'auto-détermination (contraception, avortement, émancipation économique), puis, plus récemment, des femmes issues de l'immigration qui se battent pour se libérer des traditions patriarcales de leur culture d'origine (Hirsi Ali, Gül).

#### **De avondshow: Mannenwereld, Internationale Vrouwendag (8 maart 2022)**

*Arjan Lubach:* Dames en heren, onthutsend nieuws uit de wereld van de dames en heren. Want uit onderzoek blijkt dat vrouwen tijdens een operatie meer kans hebben op een slechte afloop als ze geopereerd worden door een man, dan als ze geopereerd zou worden door een vrouw. Waarom dat zo is, is niet helemaal duidelijk, maar het roept wel de vraag op : hoe vrouwvriendelijk is de gezondheidszorg, en hoe vrouwvriendelijk is de wereld in het algemeen? Daarover praat ik vandaag, op Internationale Vrouwendag, met eh... althans dat was de bedoeling... ik weet niet waar ze... Ah, daar is ze! Dames en heren, avondshowredacteur en vrouw: Janine Abbring! Waarom ben je te laat?

*Janine Abbring:* Eh, er stond een enorme rij bij de dameswc's, sorry. Ik ben er!

*A.L.:* Dat valt mij... dat valt me in theaters ook altijd op. Hoe komt dat eigenlijk?

*J.A.:* Nou, het is grappig dat je dat vraagt, eh, ik wilde dat eigenlijk straks pas besp... aankaarten, eh, maar laten we dat dan meteen maar doen. Het is een rechtstreeks gevolg van – kijk, ik heb even een plaatje gemaakt – het feit dat in de meeste gebouwen de wc-ruimtes voor mannen en vrouwen even groot zijn. Hier: heren-wc, dames-wc, maar in de dames-wc heb je alleen hokjes en de heren hebben ook een rijtje urinoirs, dus die hebben op hetzelfde oppervlakte meer wc's.

*A.L.:* O, ik zie het. Wacht even... zat er nou iemand op die wc?

*J.A.:* Ja, ja, dat is Tex, ja, die zat daar toevallig toen ik dit plaatje maakte. Het moet wel kloppen, vind ik.

*A.L.:* Ja, ja, het is wel z'n plekkie, inderdaad, toch? Ja, OK.

*J.A.:* En urinoirs, dat gaat veel sneller, want die broek hoeft niet uit.

*A.L.:* Ja, daar kwam ik ook op een gegeven moment achter, ja. Dat hoeft niet, nee.

*J.A.:* Vrouwen moeten hokje in, deur op slot, bril schoonmaken, broek naar beneden, zitten, plassen, doortrekken, soms tampon verwisselen, hygiënisch zakje, gedoe, broek omhoog, deur van het slot, deur uit, deur weer dicht, handen wassen, weg. En bij jullie is het makkelijker, weet je, je haalt 'm eruit, pissen, klaar, weg!

*A.L.:* Nou, nee, wacht, nee ja, je vergeet handen wassen.

*J.A.:* Ja, net als jullie dus.

*A.L.:* OK, maar wat is je punt?

*J.A.:* Mijn punt is: de wereld is ontworpen door mannen en is dus ook ingericht op mannen.

*A.L.:* Omdat jij wat langer in de rij staat voor de wc?

*J.A.:* Nee, nee, het is veel groter. Kijk, ander voorbeeld. Als vrouwen met hun auto tegen een boom knallen hebben ze een grotere kans om gewond te raken dan mannen, ook al dragen ze allebei een gordel.

A.L.: Omdat jullie in van die kleine autootjes rijden?

J.A.: Wat? Nee, nee, ook in dezelfde auto hebben vrouwen 47% meer kans op verwondingen bij een ongeluk.

A.L.: Hè, hoe kan dat?

J.A.: Nou, door de crash test dummies die ze gebruiken. Hier kijk maar.

*Voice-over:* Deze dummy komt eigenlijk uit de Verenigde Staten, uit Noord-Amerika, is eigenlijk al uit de jaren zeventig ontwikkeld. En hij is eigenlijk een gemiddelde man zoals ze toen, de gemiddelde populatie in de Verenigde Staten was. Desondanks wordt deze natuurlijk overal gebruikt.

J.A.: Ja, zie je, auto's worden alleen getest op veiligheid voor mannen uit de jaren zeventig.

A.L.: O, dat is fijn, want ik kom uit de jaren zeventig, dus dat is wel handig.

J.A.: Maar heel veel vrouwen niet, en wij zijn totaal anders gebouwd dan mannen.

A.L.: Maar waarom testen ze dan niet met vrouwenpoppen?

J.A.: Nou, dat doen ze wel, sinds dit jaar, maar – echt waar is dit – alleen in de fucking bijrijdersstoel!

A.L.: Holy shit, is dat echt waar?

J.A.: Ja, echt waar, mannen zijn overal de norm, met alles. Ehm, met spraakherkenning op de telefoon. Kijk: spraakherkenning werkt beter bij mannen dan bij vrouwen. En dat is omdat het is getest op de stemmen van de makers, ergo mannen. De spraakherkenning op Youtube, bijvoorbeeld, eh, voor ondertiteling en zo, die is onderzocht en die had vooral problemen met vrouwen... en, eh, met de mensen uit Schotland.

A.L.: Waarom Schotland? Wat...

J.A.: Ja, omdat de mannen daar ook rokjes dragen? Weet ik veel...

*Source :* <https://www.youtube.com/watch?v=IFA9Z6R0ITY> (0:00 – 4:12)

## Présentation d'une séance de cours

Dans cette deuxième partie, les candidats doivent analyser et évaluer l'ensemble des documents afin de décider lesquels pourront servir dans la conception de la séance de cours. Cela nécessite d'identifier le public visé, les entraves et les éléments facilitateurs de compréhension, ainsi que les éventuels prérequis. Après avoir choisi un niveau pour lequel la séance sera conçue, il faut déterminer les objectifs linguistiques (lexique, grammaire, phonologie), communicatifs et culturels. La plupart des candidats s'est focalisée sur le premier objectif, négligeant malheureusement les autres.

Le dossier de ressources possibles présentait un large éventail de choix. En plus de la vidéo utilisée pour la première partie de cette épreuve de leçon, les candidats y trouvaient deux textes informatifs, trois documents iconographiques humoristiques ainsi que quelques vidéos dont l'extrait d'un quiz. Naturellement, l'intérêt que présente un document dépend aussi de sa richesse culturelle. Or, le document sur le licenciement d'une assistante trop belle pour un dentiste dans l'état d'Iowa (Annexe 5) est certes un cas intéressant de discrimination, mais ne concerne pas l'aire néerlandophone et devait donc être écarté d'emblée.

La phase de didactisation doit mettre en lumière les enjeux communicationnels de la séance, ainsi que les entraves lexicales, grammaticales et culturelles. Le jury s'attend à ce que le candidat montre par un exemple de quelle manière on compte fixer le lexique. Il n'est pas utile, en revanche, d'expliquer au jury les règles de grammaire.

Pour chaque compétence mise en œuvre, il convient de justifier les activités proposées (consignes, aides, modes de différenciation, formes de travail) et de décrire les productions attendues des élèves et la trace écrite qu'ils conserveront dans leur cahier. Trop de candidats ne font qu'esquisser ces informations pourtant essentielles pour une bonne compréhension du projet par le jury, qui est d'ailleurs particulièrement attentif à la formulation des consignes à destination des élèves.

Avant la présentation de la séquence, il est nécessaire de bien structurer son discours, à commencer par l'annonce d'un plan. Cela demande de la rigueur dans la gestion du temps. Ensuite, la parole doit être animée et il ne faut pas hésiter à se mettre en scène afin de captiver l'attention du jury, qui évalue la prestation aussi bien que les compétences communicatives des futurs enseignants.

### Propositions de séances de cours

Classe : Seconde LV b. Niveau visé : A2. Axe: Diversité et inclusion > 'Internationale Vrouwendag'				
Supports	Activités langagières / activité	Lexique	Grammaire	Culture
Annexes 3 & 4	<ul style="list-style-type: none"> <li>CE + PO : commenter dessin &amp; tuile de sagesse (binômes)</li> </ul>	voorzichtig, laten	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>impératif</i> : 'wees'</li> <li><i>auxiliaires de mode</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>fête 'Oud en Nieuw'</li> </ul>
Annexe 2	<ul style="list-style-type: none"> <li>CE : l'enjeu pour les filles et femmes de nos jours</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>demonstreren, het recht, gelijk, verdienen, het bedrijf</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>comparatifs</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>inégalités f/h mondiales &amp; NL</li> </ul>
Annexe 7	<ul style="list-style-type: none"> <li>CO : l'enjeu pour les filles et femmes de nos jours</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>behandelen, het huwelijk, het verschil, de wet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>comparatifs</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>inégalités f/h mondiales &amp; NL</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>[devoirs] Tâche PE : questionnaire pour comparer les garçons &amp; filles de la classe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>[R]</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>auxiliaires de mode</i></li> <li><i>comparatifs</i></li> </ul>	

Classe : Première LV b. Niveau visé : A2 → B1. Axe: Diversité et inclusion > 'Internationale Vrouwendag'				
Supports	Activités langagières / activité	Lexique	Grammaire	Culture
Annexe 1	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lex : apparier synonymes</li> <li>CE : stéréotype sur les femmes</li> <li>PO : lister d'autres stéréotypes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>het gevoel (de emotie), het verstand (de ratio), kwaad (boos), jammer (helaas)</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>cartoon P. de Wit : 'Sigmund'</li> </ul>
Annexe 9	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lex : phrases pregnantes</li> <li>CO : combats féminisme historique (études, droit de vote)</li> <li>PO : donner son opinion argumentée sur la question</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>het kiesrecht, oneerlijk, de stembus, stemmen, de toestemming</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>auxiliaires de mode</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>féministe NL : Aletta Jacobs (fin 19e)</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>[devoirs] PE : création affiche multilingue pour le lycée (slogan, citation, information)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>[R]</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>[R]</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>recherches féminismes actuels</li> </ul>

### Epreuve orale d'entretien



Les candidats présentent une grande variété de parcours professionnels, parfois très fournis et riches. L'objectif de la présentation est de montrer sa motivation et les compétences déjà acquises. Le jury invite donc les candidats à faire une sélection afin de l'informer des éléments les plus probants en vue d'une carrière dans l'enseignement secondaire. Il n'est pas utile d'énumérer tous les postes occupés dans différentes entreprises ou de donner une liste exhaustive de tous les stages en informatique. Etant donné le peu de temps imparti à la présentation, il convient d'être concis dans la présentation de la valorisation de son parcours éducatif et professionnel. L'auto-formation en fait partie, bien sûr, donc il peut être pertinent de faire part de ses lectures, notamment dans le domaine de la pédagogie et de la didactique des langues vivantes, et de sa connaissance des ressources sur internet.

### Mises en situation professionnelle

Cette nouvelle épreuve vise à évaluer la motivation du candidat et de son aptitude à se projeter dans le métier d'enseignant dans un établissement du service public. Pour ce faire, le jury présente deux incidents : le premier en cours de néerlandais, le second à l'intérieur d'un établissement mais en dehors de la classe. Les deux mises en scène sont épurées mais s'inspirent de situations réelles. Les candidats sont invités à déterminer quelles sont les valeurs fondamentales mises en cause par un ou plusieurs élèves, à décrire quelle serait sa réaction personnelle immédiate en tant qu'enseignant, puis à expliquer comment se déroulerait la gestion de la suite afin de trouver une solution durable et éducativement pertinente.

Dans les deux cas, il faut adapter sa réaction immédiate selon l'état émotionnel de l'élève. S'il ne pose pas de danger ou de problème immédiat, une discussion peut être entamée d'emblée. Il ne s'agit pas de convaincre l'élève ou de lui faire changer d'opinion sur le sujet en question, mais de lui permettre d'approfondir sa pensée lors d'un dialogue constructif. L'enseignant pourra éventuellement intégrer certains arguments ou informations dans un cours ultérieur. Si, au contraire, l'élève perturbe la vie de la classe ou de l'établissement, il est nécessaire d'interpeller l'élève pour lui faire comprendre que la discussion se fera plus tard. Si l'élève récusé son autorité, l'enseignant sera amené à demander de l'aide à d'autres membres du personnel présents. Dans un second temps, une discussion avec l'élève et/ou ses parents peut s'avérer nécessaire.

• En classe, lors de la minute de silence en mémoire de Samuel Paty, un(e) élève proteste calmement en arguant qu'il n'est pas d'accord. Il y a selon elle ou lui « deux poids, deux mesures, parce qu'on ne respecte pas d'autres victimes de crimes, et qu'on parle uniquement de Paty parce qu'il a été tué par un musulman. »

*Valeur mise en cause* : Neutralité / laïcité. Les élèves n'ont pas le droit de s'opposer à une activité ou un enseignement en raison de leur convictions politiques ou religieuses.

*Aide extérieure* : Vie scolaire, CPE.

• Lors d'une journée sans viande à la cantine scolaire, un(e) élève énervé invective violemment le personnel pour dénoncer « un complot écologiste, qui vise à ruiner les agriculteurs français. »

*Valeur mise en cause* : Respect des personnes.

*Aide extérieure* : Vie scolaire, éco-délégués.

Epreuve de leçon

Annexe 1



Annexe 2

<https://jeugdjournaal.nl/artikel/2326282-waarom-demonstreren-vrouwen-en-meisjes-vandaag.html>

**Waarom demonstreren vrouwen en meisjes vandaag?**

– 8 maart 2020



Over de hele wereld zijn er vandaag protesten van vrouwen en meisjes. Op 8 maart is het namelijk Internationale Vrouwendag. Op die dag komen vrouwen op voor hun rechten.

Officieel hebben mannen en vrouwen in de meeste landen dezelfde rechten, maar is er nog geen gelijkheid. Ook in Nederland verdienen vrouwen vaak minder geld voor hetzelfde werk en werken er weinig vrouwen in de top van grote bedrijven.

Annexe 3



Annexe 4



## VS-rechters: Tandarts mag assistente ontslaan omdat ze te knap is



[Tom Vandyck](#)

13/07/2013 om 03:54 - Bijgewerkt op 20/08/2013 om 13:38

Een baas mag een vrouwelijk personeelslid ontslaan omwille van haar uiterlijk, vindt een rechtbank in de VS. Tenminste, als ze zo knap is dat hij vreest dat hij een affaire met haar zal beginnen.



Met die uitspraak schaarde het Hooggerechtshof van de staat Iowa zich aan de zijde van tandarts James Knight uit Fort Dodge. Die vermoedde dat hij niet zou kunnen weerstaan aan de charmes van zijn assistente, Melissa Nelson, en had haar dan maar op straat gezet, schrijft het persbureau AP. Nelson stapte vervolgens naar de rechter.

Knight gaf weliswaar toe dat Nelson tien jaar aan een stuk uitstekend werk geleverd had. Toch vonden hij dat ze een bedreiging vormde voor zijn huwelijk. Zijn vrouw vond dat trouwens ook. Nelson, die twintig jaar jonger is dan Knight, had nooit op seks aangestuurd.

Nelsons advocaat noemde de uitspraak van een lagere rechtbank, die Knight ook al gelijk had gegeven, een klap voor de gelijkheid der seksen. Daar hadden de opperrechters - alle vijf mannen - geen oren naar. Zij vonden dat er in dit geval geen sprake was van genderdiscriminatie, omdat het ontslag gebaseerd was op gevoelens en niet op Nelsons geslacht.

### Annexe 6

- Leer mij vrouwen kennen (quiz) : <https://www.youtube.com/watch?v=tUUsiFPONcU>

### Annexe 7

- Internationale Vrouwendag, Jeugdjournaal 2020 : <https://jeugdjournaal.nl/artikel/2326282-waarom-demonstreren-vrouwen-en-meisjes-vandaag.html>

### Annexe 8

- Menstruatiearmoede, Jeugdjournaal : <https://jeugdjournaal.nl/artikel/2428259-niet-naar-school-omdat-er-geen-geld-is-voor-maandverband.html>



## Annexe 9

- Waarom mochten meisjes vroeger niet studeren?, SchoolTV : <https://schooltv.nl/video/waarom-mochten-meisjes-vroeger-niet-studeren-clip-uit-willem-wever/>

## Annexe 10

### Weinig mannen helpen bij het huishouden

donderdag, 8 september 2011

Hoeveel mannen helpen thuis bij het poetsen, strijken, koken en wassen? Sanoma, uitgever van heel wat vrouwenmagazines, ging op zoek naar het antwoord. Sanoma vroeg aan 3000 Belgische vrouwen of hun man helpt in het huishouden.

Wat is het resultaat van de enquête? De mannen krijgen een slecht rapport: 70 procent van de ondervraagde vrouwen zeggen dat ze het huishouden helemaal alleen doen. Vrouwen zijn geëmancipeerd en maken carrière, maar thuis verandert het traditionele rollenpatroon dus niet echt.

Uit hetzelfde onderzoek blijkt dat de situatie toch niet helemaal hopeloos is. De vrouwen zeggen dat ze voor de opvoeding van de kinderen wel meer en meer op hun man kunnen rekenen. Ook wat koken betreft, gaat het de goede richting uit. Meer en meer mannen staan wel eens achter het fornuis.

De enquêteurs wilden ook weten wat de vrouwen vonden van het gebrek aan ijver van hun mannen. De antwoorden van de vrouwen zijn misschien nog het opvallendste resultaat van de enquête! Niet minder dan 90 procent van de vrouwen vindt het namelijk niet erg dat hun mannen niet willen (of niet kunnen?) helpen bij het huishouden. Er is wel een verschil tussen de generaties. De jongere vrouwen (onder de 35) weigeren zich neer te leggen bij de situatie. Zij verwachten meer hulp van hun man bij huishoudelijke taken.

Ignace Glorieux, socioloog aan de VUB, maakt een opmerkelijke analyse van de man: mannen zijn niet lui, maar ze hebben een publiek nodig. Als er vrienden op bezoek zijn, zoals bij een barbecue, dan zal de man sneller zijn keukenschort aantrekken. Ook als de man in de tuin werkt, probeert hij ervoor te zorgen dat de burens dat gezien hebben.

Source : *Echt waar?!* (Koen van Kelecom, 2012)